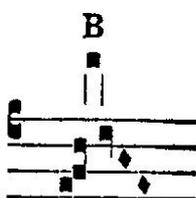


**Fiche technique n°2 : Signes rythmiques et expressifs simples de la notation carrée**

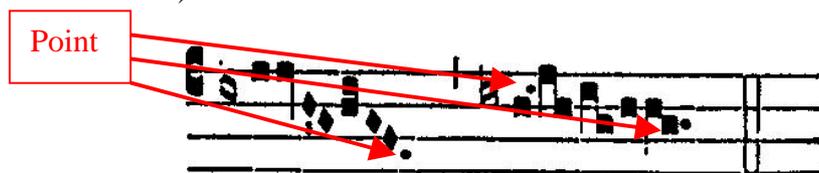
Historiquement, dans les premières rééditions des pièces grégoriennes en notation carrée, (les « éditions vaticanes » dites « pures ») à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les partitions ne comportaient aucun signe rythmique ou expressifs, épisèmes ou points. La difficulté de ces éditions est qu'on avait le plus grand mal à connaître la valeur rythmique réelle de chaque note carrée ou losangée, puisque théoriquement, d'après la préface du Graduel de 1908, toutes les notes sont égales, mais certaines doivent être allongées. L'édition vaticane sépare par un petit intervalle certains groupes de notes et la préface demande d'allonger la note qui le précède. Il demeure très difficile de constater clairement la présence d'un « blanc », intervalle assez large pour y placer un « punctum » (note carrée) :



En réalité, l'époque beaucoup de chantres ne s'entendaient pas sur la façon de chanter la plupart des pièces...

On comprend donc l'intérêt des trois signes rythmiques ajoutés dans les éditions de Solesmes : le point, « l'épisème horizontal » et « l'épisème vertical ».

Le point en particulier, lève l'ambiguïté du « blanc » des éditions vaticanes ; il suffira de retenir, dans un premier temps, qu'il double la valeur temporelle de la note qu'il suit (attention en musique moderne, une blanche pointée vaut 3 noires : le point multiplie par un coefficient de 1,5 - alors qu'en grégorien un punctum pointé vaut 2 croches : le point multiplie par un coefficient de 2)



L'**épisème vertical** est un indicateur du jalon du rythme élémentaire. Nous en reparlerons dans une fiche technique dédiée au rythme binaire – ternaire.



L'épisème horizontal indique une nuance d'expression, de douceur. Il demande un léger élargissement des notes qui le portent.

Episème horizontal

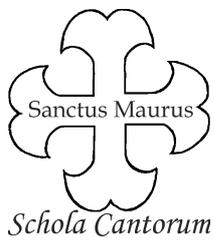
tí- bi, Dó-mi- ne,

Le **quilisma**, s'il n'est pas propre, quant à lui aux éditions solesmiennes, est affecté de nuances expressives et rythmiques :  
 Cette petite note dentelée se trouve toujours au centre d'un mouvement ascensionnel. Il faut retenir qu'il est toujours considéré comme **1<sup>ère</sup> note de neume** (la question de la notion des neumes sera éclaircie dans une prochaine fiche technique)

Quilisma

La liquescence est cette atténuation de la sonorité que l'on remarque au passage d'une syllabe à une autre, en particulier quand deux consonnes se rencontrent dont la première est une liquide comme l, m, n, r (*fulgebit, omnes, ante, virtutem*), une dentale comme d et t (*ad te, et panes*), la sifflante s (*ut doceas me*), ou encore quand interviennent des diphtongues (*laus*), l'*j* intervocalique (*ejus*), le groupe *gn* au milieu d'un mot (*signum*), etc.  
 Par contre on ne rencontre jamais de liquescence dans une vocalise.

Exemples de notes liquescentes



Il s'agit donc uniquement d'une affaire de diction et si l'on adopte la « prononciation romaine », la liquescence se fait en somme sans qu'on s'en préoccupe. Tout naturellement, pour articuler correctement condor, après avoir donné à la voyelle a son timbre le plus clair, on l'obscurcira au moment de passer à la syllabe suivante, au point qu'on donnera l'impression d'introduire un minuscule e muet : *canedor*.

On se sert, pour noter les sons liquescents ou semi-vocaux de notes plus. **Les notes liquescentes ne sont pas à proprement parler des nuances expressives ou rythmiques.** Cependant il est bon de les mentionner dans cette dans cette fiche technique pour bien rappeler qu'elles ne **doivent en aucun cas être abrégées.**

---

#### Déjà parus :

- La notation carrée

#### A paraître :

- La prononciation du latin liturgique
- L'accent latin
- Le répertoire grégorien : le Kyriale – le Propre
- Les livres de chant grégorien
- Les neumes de la notation carrée : A - les neumes simples de deux notes
- Les neumes de la notation carrée : B - les neumes simples de trois notes
- Les neumes de la notation carrée : C - les neumes simples développés et les neumes composés
- Les neumes de la notation carrée : D - les neumes spéciaux
- La répercussion – l'oriscus – le pressus – la coupure neumatique
- Eléments historiques
- La psalmodie
- Le rythme binaire – ternaire : A- le rythme libre
- Le rythme binaire – ternaire : B- rythme fondamental, l'ictus rythmique
- Le rythme binaire – ternaire : C- rythme musical, rythme musical
- Le rythme binaire – ternaire : D- le grand rythme – l'accent au levé
- La chironomie grégorienne
- La modalité
- Les neumes dans la notation « campo aperto »